

LA CATÉCHÈSE DANS TOUS SES ÉTATS PROLOGUE



Des personnes nous ont dit ce qu'était la catéchèse pour elles.

Marcher avec des croyants pour entrer, découvrir et approfondir la foi chrétienne afin de développer une relation avec Dieu, moi-même et les autres.

Une amie m'a dit que c'était maintenant pour toutes les générations qui souhaitent se ressourcer.

Pour moi, c'est l'occasion d'apprendre à connaître Notre-Seigneur, homme et divinité, par l'enseignement de la foi catholique selon les méthodes approuvées par notre Sainte Église catholique.

Aujourd'hui, les parents doivent accompagner leur enfant à un certain nombre de rencontres.

C'est aussi un endroit de rencontre et d'échanges séculaires, que l'Église offre à tous les fidèles.

Un lieu pour que les enfants puissent se préparer aux sacrements.

Apprendre et comprendre l'histoire de Jésus. Ce qu'il a vécu, y compris la Résurrection.

Découvrir l'impact de l'action du Saint-Esprit dans le quotidien.



VOX POP **LA CATÉCHÈSE SELON DES CATÉCHÈTES**

Des catéchètes nous ont dit ce qu'était la catéchèse pour elles et pour eux.

- ✓ *Marcher avec des croyants pour entrer, découvrir et approfondir la foi chrétienne afin de développer une relation avec Dieu, moi-même et les autres.*
- ✓ *C'est l'occasion d'apprendre à connaître Notre-Seigneur, homme et divinité, par l'enseignement de la foi catholique selon les méthodes approuvées par notre Sainte Église catholique.*
- ✓ *L'écho retentissant d'une parole de Dieu qui touche le cœur d'une personne et la provoque à répondre.*
- ✓ *L'héritage religieux par l'enseignement et la transmission de la foi à tous.*
- ✓ *Propager la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité pour l'actualiser afin que les gens puissent en vivre.*
- ✓ *Dans mon jeune temps, c'était un cours qui se donnait à l'école. Pour le moment, c'est un lieu où l'on va entendre parler de ce que Jésus veut que l'on fasse en s'inspirant de ses évangiles. En paroles, en gestes, en réflexions.*
- ✓ *C'est expliquer que l'on est pratiquants, même si l'on ne va pas à la messe tous les dimanches. On n'est jamais seuls.*
- ✓ *Une démarche accompagnée d'une personne pour entrer en relation avec Jésus.*
- ✓ *Rencontre encadrée de partage de la foi.*
- ✓ *Temps d'approfondissement et de connaissance sur notre vie de baptisés et sur la mission que le Seigneur nous propose; une rencontre fraternelle.*
- ✓ *Enseignement de nos valeurs religieuses.*
- ✓ *Moyen de connaître Jésus-Christ et l'Église. Un cheminement humain et spirituel entrepris par des personnes qui ont la foi et des personnes qui se questionnent.*
- ✓ *Participer à la transmission de la foi.*
- ✓ *Rejoindre les enfants. Moments de partage avec nos enfants, à leur niveau.*
- ✓ *Ça contribue à la vie de l'Église.*
- ✓ *Manière d'approcher les enfants par leurs parents.*
- ✓ *Appartenir à une communauté, établir un lien d'appartenance et cheminer dans ma foi vers Dieu/Jésus.*
- ✓ *Communiquer avec autrui de tout et de rien, dans un environnement sain et rempli de respect, de bienveillance, d'empathie.*



DANS LE VIF DU SUJET

CATÉCHISER, C'EST QUOI AU JUSTE ?

Yves Guérette, prêtre
doyen de la Faculté de théologie et de sciences religieuses
Université Laval

Un survol historique de la catéchèse au Québec nous présente des transformations qui ont sans doute laissé quelques traces ici et là.



Pendant plusieurs siècles, la catéchèse a été associée à la mémorisation des réponses précises du « petit catéchisme », à l'apprentissage de prières récitées sans hésitation et à diverses pratiques religieuses. Ce modèle a marqué des générations entières, si bien que l'on parle encore aujourd'hui de « leçon » ou de « cours de catéchèse ». N'est-il pas urgent de catéchiser à nouveau, puisque jeunes et moins jeunes « ne savent plus rien », « ne connaissent pas leurs prières » ou « ne comprennent pas le sens des sacrements »? Enseigner, transmettre, expliquer, démontrer ou mémoriser demeurent ainsi, encore aujourd'hui, des mots clés de bien des initiatives actuelles de transmission de la foi.

L'histoire de la catéchèse : de nombreuses transformations et métamorphoses

L'histoire de l'Église montre que la catéchèse s'est transformée à chaque changement d'époque pour répondre

aux défis nouveaux de l'éducation de la foi. Aux premiers siècles, elle était intimement liée au catéchuménat des adultes. Mais entre le IV^e et le VI^e siècle, celui-ci perdit de sa pertinence dans un contexte de chrétienté et s'effaça peu à peu. L'éducation chrétienne s'appuya alors sur la vie sociale, religieuse et familiale, tout imprégnée de références chrétiennes.



À partir du XV^e siècle, un nouveau tournant s'opéra. La Renaissance valorisa la dignité et la liberté de la personne, tandis que la Réforme protestante donna naissance au premier catéchisme de l'histoire, celui de Martin Luther, largement diffusé grâce à l'imprimerie. En réponse, l'Église catholique publia son propre catéchisme afin d'instruire un peuple jugé ignorant en matière religieuse. Les « petits catéchismes » qui suivirent structurèrent, durant près de quatre siècles, une éducation chrétienne soutenue par l'imprégnation sociale et culturelle. Ce modèle identifia durablement la catéchèse à la transmission de savoirs religieux.



Au XX^e siècle, ce modèle fut remis en question. Les sciences humaines, notamment la psychologie et la pédagogie, ouvrirent de nouvelles perspectives. Le « mouvement catéchétique » international engagea alors une révision profonde des pratiques. Le concile Vatican II (1962-1965) donna une impulsion décisive et contribua à la naissance de la « nouvelle catéchèse ». Depuis, les *Directoires catéchétiques* rappellent inlassablement que la catéchèse doit être liée à la parole de Dieu. Or, la parole de Dieu n'est ni une idée à communiquer, ni un simple message à transmettre, ni même des valeurs à promouvoir : elle est une personne, le Verbe de Dieu, le Christ lui-même, qui se donne à rencontrer et à écouter. La Parole est toujours neuve, saisissante, capable de rouler toutes les pierres des tombeaux.

La catéchèse n'est pas directement identifiable à l'enseignement religieux

Si les catéchètes maîtrisent les contenus et les savoirs à transmettre autant que les objectifs de la leçon avant le début de la rencontre, ils seront peut-être engagés en « enseignement religieux » plutôt qu'en catéchèse à proprement parler ! De fait, en catéchèse, impossible d'enseigner le sens unique ni d'un texte biblique ni d'un sacrement ! En

catéchèse, pas d'explication sans fin des Écritures ni de discours sur Dieu à partir des récits bibliques. En catéchèse, on n'utilise pas le texte biblique pour appuyer ou pour prouver la valeur de nos idées au sujet de Dieu ou des sacrements. En catéchèse, pas de réduction ni d'explications simples afin de tenter de faire « comprendre » l'immensité du mystère de Dieu. En catéchèse, c'est plutôt la Parole elle-même qui « enseigne » autant aux catéchètes qu'aux catéchisés les traits du visage et de l'amour de Dieu. En catéchèse, nous entrons ensemble mystérieusement dans le passage de la *lecture* des Écritures vers l'*écoute* surprenante et inédite de la parole de Dieu pour y rencontrer le « Christ enseignant ». Par la catéchèse, comme le soulignait Jean Paul II, en 1979, nous sommes mis « non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus-Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité Sainte ».

Dans le changement d'époque que nous traversons, il est incontournable de découvrir une manière nouvelle de vivre la catéchèse. Or, pour passer de l'enseignement religieux à la catéchèse, il faut souvent soi-même et avec d'autres goûter l'expérience vivante de l'écoute de la Parole au sein d'une activité catéchétique. À partir de là, il devient impossible de revenir en arrière. Heureuse catéchèse au pied et à l'écoute du Maître, en Église!



L'INSPIRATION CATÉCHUMÉNALE AU CŒUR DE LA CATÉCHÈSE, ÇA DONNE QUOI?

Claude Mailloux
agent diocésain de pastorale
Trois-Rivières

Que l'on soit en panne d'inspiration ou non pour la catéchèse, l'inspiration catéchuménale, une référence à tenir compte.

Cette question laisse entendre que l'inspiration catéchuménale de la catéchèse est une relative nouveauté offerte sur le terrain. Dès lors, il serait tentant de présenter une caricature de ce que n'est pas l'inspiration catéchuménale. Pour y arriver, il faudrait être capable de dire hors de tout doute ce que c'est et ce que ce n'est pas. On resterait à l'intérieur d'un contenu normatif qui serait contraire à une inspiration catéchuménale.

En effet, une inspiration n'est telle que si elle s'exerce à l'extérieur d'une cadre prescriptif qui enseignerait quoi faire pour arriver à un résultat attendu. Il serait séduisant d'utiliser un outil en fonction d'un but.

Un ouvrage de référence : le *Directoire pour la catéchèse*

Le *Directoire pour la catéchèse* de 2020 évite ce genre d'écueil en se référant à *La joie de l'Évangile* du pape François. D'abord, la référence n'est pas anodine en soi parce qu'elle indique une nouveauté ou un renouvellement de la doctrine à propos de la catéchèse. Ensuite, le *Directoire* est peu loquace sur le sujet lorsqu'il s'agit de préciser en quoi consiste l'inspiration.

Il faut attendre au numéro 64 avant de trouver une réponse. L'inspiration « ne signifie pas qu'il faille reproduire le catéchuménat de manière servile, mais en assumer le style et le dynamisme de formation, en répondant également à la nécessité d'un renouvellement mystagogique » (DC 64). Il convient de mentionner le caractère progressif qui « répond à l'itinéraire de vie de la personne, qui grandit et mûrit avec le temps » (DC 64 f).

L'expérience comme référence

C'est ce que le *Directoire pour la catéchèse* nous en dit. C'est modeste, mais le silence des mots ouvre justement la porte à ce que l'on peut tenter de répondre pour soi. Voici donc le moment où je risque des éléments de réponse tirés de ma pratique. Je ne mentionne que quelques points auxquels je pense, mais pour les retourner à la personne qui lit





afin qu'elle se risque à son tour. Ainsi, nous entrerons dans le début d'un échange à poursuivre éventuellement.

Il m'apparaît primordial de mentionner :

- Le nécessaire passage de la personne comme « objet » de soins pastoraux à son rôle de « sujet unique », et ce, même chez les enfants très jeunes qui comprennent à leur façon bien plus que ce que l'on pourrait imaginer.
- Il y a l'importance indispensable d'apprendre à lire, sans jargon théologique ou religieux, le langage et les aspirations des personnes, et de partir de là. Ceci correspond à une manière de vivre l'Église en sortie que préconisait le pape François. La personne sort de son cadre de pensée pour se faire le prochain de quiconque s'adresse à elle, même quand l'approche se fait de manière malhabile, voire agressive. Il y a là quelque chose d'important qui cherche à se dire dans une charge émotive.
- Il ne faudrait pas oublier que l'expérience concrète des gens fait partie de la catéchèse. Ceci est important si l'on veut découvrir des ponts qui relient la vie et les préoccupations des sujets à la Parole révélée. La Parole m'est adressée jusque dans les moindres recoins de ma vie, même aux moments les plus obscurs. C'est là que j'ai besoin d'interprètes crédibles.

- On ne peut plus supposer que les gens comprennent notre jargon d'initiés. Il nous appartient de nous faire proches jusque dans leur manière de s'exprimer par le langage, la musique, et par les autres arts qui construisent un monde de sens.

- Un corollaire important est que l'Église n'a rien à vendre, et que le cheminement peut être interrompu à tout moment. Dans ce type d'inspiration catéchuménale, le cheminement est mis au premier plan et il y aura une célébration sacramentelle seulement si la personne le veut vraiment.

Ces quelques lignes - du moins je l'espère - montrent ce que l'inspiration catéchuménale peut donner à la catéchèse. Il la fait passer de ce qui serait un contenu bien défini avec ses activités à faire vivre à un accompagnement de la démarche, celle-ci étant le lieu et la substance de la catéchèse. Sans remplacer la catéchèse par autre chose ; l'inspiration catéchuménale la redéploie dans une optique où l'expérience devient le lieu catéchétique par excellence.

Et vous, qu'en dites-vous ?



LE DIALOGUE PASTORAL **aux sources de la catéchèse**

Sophie Tremblay
chargée de projets, OCQ

Pour que la catéchèse soit une rencontre qui transforme, elle ne doit plus être un monologue, si beau soit-il. Place au dialogue pastoral pour convertir nos approches.

Le dialogue pastoral, est-ce pertinent pour la catéchèse? Ainsi formulée, cette question laisse entendre qu'il s'agirait d'une approche nouvelle destinée aux catéchètes épris d'audace, à la discrétion de chacun. Cependant, l'expression contemporaine « dialogue pastoral » désigne une manière de faire qui remonte aux origines du christianisme. En fait, quand on cherche à définir ce qu'est la catéchèse, le dialogue fait partie de la réponse. Il ne s'agit pas d'un ajout à la catéchèse, mais d'un de ses ingrédients essentiels. Comment cela est-il possible ?

Aux origines, une catéchèse dialogale

Les récits fondateurs de la catéchèse dans le Nouveau Testament présentent les disciples, et Jésus lui-même, nouant un dialogue autour de la parole de Dieu avec divers interlocuteurs sur le terrain de leur quête de sens. Par exemple, quand Jésus fait route avec les disciples d'Emmaüs (*Luc 24, 13-35*), ces derniers lui font part de leur désarroi après les événements récents à Jérusalem. Jésus les écoute exprimer leur incompréhension, après quoi il leur fait part de son interprétation des Écritures. Dans les *Actes des Apôtres*, la rencontre de Philippe avec l'eunuque éthiopien (*Actes 8, 26-40*) reprend cette dynamique. L'éthiopien invite Philippe dans son char pour qu'il le guide dans la compréhension du livre d'*Isaïe* sur lequel il s'interroge.

Dans le christianisme ancien, la pratique catéchétique s'est déployée principalement dans le cadre du catéchuménat. On peut y reconnaître les mêmes traits que dans le Nouveau Testament, quoique sous une forme plus organisée. Ainsi, au début du 5^e siècle, dans *La catéchèse des débutants*, saint Augustin recommande d'apprendre à connaître les nouveaux catéchumènes afin de trouver un point d'ancrage dans leurs dispositions personnelles. Dans la manière même d'aborder les Écritures, il considère ce

La catéchèse est un dialogue noué avec une ou plusieurs personnes autour de la parole de Dieu sur le terrain de leur quête de sens.

point d'ancrage comme indispensable et il mentionne plusieurs moyens de s'adapter activement aux personnes catéchisées.

Toutefois, s'il en était ainsi dans les premiers siècles de l'Église, les représentations courantes de la catéchèse à notre époque correspondent plutôt à l'enseignement de la doctrine par un maître s'adressant à des personnes qui ne font que l'écouter. Que s'est-il passé pour qu'on en vienne à évacuer la dimension dialogale de la catéchèse ?

Éclipse de la catéchèse, apparition du catéchisme

L'Église a traversé un changement majeur de situation à partir du moment où le christianisme s'est imposé dans l'Empire romain. Une fois tous les adultes devenus chrétiens, il ne restait plus que les nouveau-nés à baptiser. Les rituels sont demeurés assez semblables, mais la catéchèse n'avait plus sa raison d'être. Ainsi, elle a fini par s'éclipser complètement.

Pendant de longs siècles, tous naissaient chrétiens dans une société imprégnée tout entière par l'Église et apprenaient à le devenir par osmose, en imitant les autres, dans les dévotions, les pèlerinages et les œuvres d'art.



Cependant, l'absence de catéchèse s'est révélée néfaste au bout du compte. Tout le Moyen Âge est traversé d'appels à la rénovation d'une Église gangrenée par l'ignorance de la majorité et par la compromission de ses élites avec le pouvoir. Néanmoins, il a fallu attendre le 16^e siècle pour que cette volonté se concrétise, entre autres au concile de Trente entre 1545 et 1563. Dans le vaste programme de réforme commencé, l'instruction religieuse devient une priorité. Elle prend la forme d'un catéchisme, associé à une solennisation de la première communion.

Dans le catéchisme du concile de Trente, l'approche proposée s'inscrivait dans la lignée de saint Augustin. Elle favorisait l'attention aux besoins des personnes catéchisées et l'adaptation à leurs capacités. Mais assez rapidement, le monde scolaire s'est emparé du catéchisme et l'a modelé à sa manière. Ainsi, 400 ans après son invention, le catéchisme se contentait de mimer le dialogue avec ses questions et ses réponses à mémoriser. Il faisait barrage au contact direct avec les Écritures et court-circuitait toute recherche de sens. L'heure était venue d'un nouveau retour aux sources.

Retour vers une catéchèse dialogale



Aux sources de la foi, ne trouve-t-on pas Dieu lui-même, qui entend les cris de l'humanité et qui l'interpelle à ouvrir l'oreille? « L'histoire du salut raconte précisément ce dialogue long et divers qui part de Dieu et noue avec [l'humanité] une conversation variée et étonnante¹ », écrivait le pape Paul VI. La *Constitution du concile Vatican II sur la Révélation divine* l'exprime en d'autres mots : « le Dieu invisible s'adresse aux [humains] en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie². »

1. PAPE PAUL VI, *Ecclesiam Suam* (1964), n° 72.

2. CONCILE VATICAN II, *Dei Verbum* (1965), n° 2.

3. *Ibid.*, n° 86.

4. *Directoire pour la catéchèse* (2020), n° 179.

Depuis la deuxième moitié du 20^e siècle, ce retour aux sources a grandement inspiré le renouveau de la catéchèse, qui s'est traduit par d'importants changements d'approche. En même temps, les réflexes acquis pendant le règne du catéchisme ont tendance à persister jusqu'à aujourd'hui. On a du mal à renouer avec la nature fondamentalement dialogale de la catéchèse, d'où la pertinence de se former au dialogue pastoral. Simplement, les outils contemporains conçus à cette fin cherchent à actualiser dans notre contexte une manière de faire remontant au Nouveau Testament.

Dans une société pluraliste, la foi relève en grande partie d'une décision personnelle et pas seulement d'une tradition. Enseigner la doctrine ne suffit plus, même avec des moyens créatifs épousant les tendances du moment. Les besoins spirituels des croyants, qu'ils soient adultes, enfants ou adolescents, sont plus variés que jamais.

Dans le dialogue on découvre combien sont divers les chemins qui conduisent à la lumière de la foi et comment il est possible de les faire converger à cette fin. Même s'ils sont divergents, ils peuvent devenir complémentaires si nous poussons notre entretien hors des sentiers battus et si nous lui imposons d'approfondir ses recherches et de renouveler ses expressions³.

Sur ces chemins de découvertes, de croissance et de conversion, l'entrée en relation et la circulation de la parole s'avèrent incontournables. Dans cet esprit, « le travail du catéchiste consiste à trouver et à montrer les signes de l'action de Dieu déjà présents dans la vie des gens et, en s'y attachant, à proposer l'Évangile comme force transformatrice de toute l'existence », lit-on dans le *Directoire pour la catéchèse*⁴.

Dans cet esprit, prendre le temps d'apprivoiser et d'écouter les personnes, leur donner l'occasion de se raconter n'est jamais inutile, même si l'on peut avoir l'impression de s'éloigner du vif du sujet. Imaginons, par exemple, qu'une personne vous fasse assez confiance pour vous raconter une épreuve qu'elle a traversée. Vous pourriez découvrir avec émerveillement le don de force se révélant à travers sa résilience. En osant lui témoigner de votre découverte, un véritable dialogue pourrait s'ouvrir au sujet des dons de l'Esprit Saint comme présence de Dieu au cœur des expériences de la vie humaine. Par son caractère incarné et relationnel, ce dialogue n'aurait-il pas plus d'impact que toutes les explications théoriques sur les dons de l'Esprit?

Certains diront alors que le dialogue est nécessaire avant, pendant et après la catéchèse. Mieux encore, comme aux premiers temps du christianisme, la catéchèse tout entière est appelée à *redevenir* un dialogue noué autour de la parole de Dieu sur le terrain de la quête de sens des personnes de tous âges et de tous horizons.



DE MON POINT DE VUE

QUELQUES DÉFIS COMME RESPONSABLE DE FORMATION À LA VIE CHRÉTIENNE

Guyline Boisvert
diocèse de Rouyn-Noranda

Être responsable diocésain, ça demande du souffle pour relever les défis qui se présentent.

Depuis le tournant majeur des années 1980, marqué par le passage de la catéchèse à l'enseignement religieux catholique dans les écoles, les responsables diocésains en formation à la vie chrétienne doivent relever de nombreux défis pour soutenir le travail réalisé dans les paroisses. L'un des plus importants consiste à faire évoluer les mentalités vers une compréhension renouvelée de la formation continue, dans une approche catéchuménale, plutôt qu'une simple initiation sacramentelle. Cette vision peine encore à s'enraciner dans les esprits et les cœurs de plusieurs intervenants.

Au départ, une volonté sincère d'expérimenter de nouvelles façons d'accompagner les demandeurs d'initiation sacramentelle existait. L'objectif était de leur proposer un cheminement menant à la célébration des sacrements. Toutefois, avec les années, l'absence de résultats tangibles – comme une participation accrue à l'eucharistie dominicale – a découragé bon nombre de catéchètes. Dans certains milieux, les soutenir et surtout les motiver à persévérer est devenu une tâche presque insurmontable.

Plusieurs facteurs ont contribué à cet essoufflement : la faible implication des parents dans le parcours de leurs enfants, la diminution des demandes, les effets de la pandémie et le vieillissement des catéchètes eux-mêmes. Ce contexte a engendré un désengagement progressif, même chez ceux et celles qui étaient très investis. Proposer un accompagnement personnalisé, adapté à chaque personne,



exige davantage de temps et d'engagement que l'animation d'un groupe à l'aide d'un programme préétabli. Ce changement de posture peut susciter un sentiment d'incompétence, freinant ainsi le désir de se former.

La formation des catéchètes représente aujourd'hui l'un des plus grands défis. Dans mon milieu, tous les catéchètes sont bénévoles. Malgré leur bonne volonté et leur générosité, le temps qu'ils peuvent consacrer à la formation est très limité. De plus, leur demander de financer eux-mêmes une formation pour un service bénévole soulève un certain malaise.

Même si les ressources humaines se font de plus en plus rares, la collaboration entre les milieux demeure difficile. Les bénévoles s'engagent généralement dans leur propre paroisse, mais sont peu enclins à offrir leurs services dans les communautés voisines. Les parcours proposés, tant dans leur contenu que dans leur durée, varient grandement d'un endroit à l'autre, ce qui complique toute tentative de collaboration.

Et pourtant, malgré les obstacles, nous continuons, en tant que « pèlerins d'espérance », à offrir du mieux que nous pouvons des lieux de cheminement. Que ce soit pour les jeunes ou les adultes, nous souhaitons leur permettre de faire l'expérience profonde et transformatrice de la rencontre avec Dieu.



DES DÉFIS PLEIN LES BRAS

Les défis des responsables ne sont plus ceux qu'ils étaient. L'espérance est malgré tout toujours au rendez-vous.

Mylène Renaud

membre du service d'accompagnement et de formation
diocèse Chicoutimi

De 2003 à 2015, j'ai eu la responsabilité de la formation à la vie chrétienne au diocèse de Chicoutimi. C'était un secteur effervescent. Plusieurs agents de pastorale pilotaient ce dossier. On y retrouvait près de 35 personnes sans compter l'engagement de plusieurs bénévoles. D'un projet catéchétique diocésain à l'accompagnement des équipes, sans oublier la formation et le ressourcement, les activités étaient nombreuses autour de ce chantier.

Neuf ans plus tard, en 2024, après le départ de deux responsables de la formation à la vie chrétienne, je me retrouve à être de nouveau répondante de ce secteur. Mon premier constat est, sans exagérer, presque de l'ordre du choc. Le portrait est vraiment différent. Il y a eu une pandémie et une importante diminution des ressources humaines dans les unités pastorales. À un point tel que mes repères sont presque inexistantes. Il était donc important pour moi d'écrire ces quelques lignes afin de situer d'où je pars et que vous puissiez mieux saisir les défis à relever.

Le premier défi est que le temps consacré à ce dossier est très limité, étant donné que j'en porte plusieurs autres. Je ne suis pas la seule à vivre cette réalité. Plusieurs responsables diocésains le vivent également. Il est donc question d'un passage d'un temps plein à quelques heures par mois. En évoquant le peu de temps consacré à ce dossier, je révèle aussi la difficulté à réfléchir aux défis que nous portons...

Le second défi est, à mon point de vue, le plus important. J'ai encore inscrit en moi les repères d'une autre époque, celle où nous pouvions entreprendre des réflexions, des projets ou simplement rassembler les responsables en paroisse. Aujourd'hui, dans un contexte fragilisé, en diminution d'effectifs, je me sens déstabilisée, ne sachant pas par quoi commencer. Je ressens de la solitude. J'aurais besoin de réfléchir à la situation avec d'autres responsables qui portent le même type de problème que moi, selon l'approche du Voir - Juger - Agir.

Le troisième défi est celui de la formation. Comme plusieurs bénévoles sont responsables de la catéchèse, peu d'entre elles sont formées aux différentes caractéristiques de la catéchèse (animation, Bible, andragogie, etc.) Comment mettre en place un accompagnement pertinent et pratique qui soit adapté à leur réalité? Notre souhait est de pouvoir offrir la formation *Être catéchète*, de l'OCQ.



Et le dernier défi est celui des parcours sur le Web. Avec l'arrivée de l'Internet, on peut compter sur une gamme d'informations et de propositions. C'est une richesse pour nous. Mais il ne faudrait pas oublier l'importance d'une approche pédagogique, que des liens se tissent à l'intérieur d'une rencontre, et non des activités en pièces détachées sans fil conducteur. J'ajoute à cela, l'enjeu d'avoir de réels parcours de formation à la vie chrétienne, car certaines démarches offertes ne sont pas des parcours catéchétiques, mais plutôt de l'ordre de l'enseignement.

En terminant, je veux reconnaître l'importance des permanents et des bénévoles qui s'investissent avec cœur dans ce secteur d'activités. Les défis sont nombreux, mais je crois sincèrement que des voies nouvelles s'ouvriront en ce temps de fragilité et de vulnérabilité. Et dans l'espérance d'avoir une relève que je pourrai soutenir et encourager à ce poste de responsable.



RESSOURCES POUR ALLER PLUS LOIN

Suzanne Desrochers
directrice à l'OCQ

L'Office de catéchèse du Québec met à la disposition des catéchètes différentes ressources qui ajoutent du dynamisme au mouvement catéchétique en paroisse et en famille.

Dans le cadre de ce numéro sur les divers visages de la catéchèse, j'aimerais vous présenter une ressource de l'OCQ qui pourrait vous intéresser : les *Rendez-vous en famille* « Questions d'enfant, questions d'adultes ».



officedecatechese.qc.ca/productions/familles/RVF/QuestionsEnfantAdulte/index.html

Il s'agit d'une série de courtes capsules vidéo et de fiches d'activités produites en collaboration avec l'Église Unie du Canada.

Cette série de *Rendez-vous en famille* vise à outiller les parents pour dialoguer avec leurs enfants à partir de questions sur des sujets souvent difficiles à aborder : l'avenir de la planète, le vivre ensemble, la mort d'un proche, les différentes religions.

Les vidéos de 3 à 4 minutes chacune proposent moins des réponses toutes faites à des questions complexes que des pistes de réflexion et des repères pour aider les parents à engager le dialogue avec leurs enfants. Chaque vidéo est accompagnée d'une fiche d'activité à vivre à la maison, en famille.

Cette approche valorise le questionnement et l'ouverture à poursuivre la réflexion, dans une posture de foi et d'espérance chrétiennes, toujours à renouveler. Elle crée des occasions de se « catéchiser mutuellement », parents et enfants, et même avec les grands-parents à partir des questions que l'on se pose, et pour lesquelles on se sent souvent démunis.

À titre d'exemple, vous pouvez visionner la vidéo de présentation de cette série, qui présente aux parents quatre (4) clés de dialogue avec leurs enfants sur des questions difficiles. Ces quatre (4) clés sont déployées dans chacune des vidéos portant sur une question que des enfants posent à leurs parents.

vimeo.com/801248602?fl=pl&fe=vl



RÉSONANCE

Avez-vous rencontré une interpellation dans ce numéro?

Que comptez-vous en faire?

Sur quelles ressources pouvez-vous compter pour réfléchir sur la catéchèse aujourd'hui?

DU NOUVEAU POUR ADULTES ET FAMILLES EN QUÊTE DE NOURRITURE SPIRITUELLE!



L'Office de catéchèse du Québec vient de lancer un tout nouveau site web grand public : vivresafoi.org

Nous sommes convaincus qu'il répondra aux besoins spirituels grandissants des personnes en cheminement chrétien, tout en devenant un outil supplémentaire pour les milieux dont les ressources sont plus limitées.

Pour ne rien manquer, cliquez et découvrez un aperçu du site : vivresafoi.org

Abonnez-vous à [l'infolettre Vivre sa foi](#)



Parce qu'il y a tant à vivre et à leur faire vivre



Nous voulons saluer une catéchète et fidèle lectrice, sœur Denise, qui avait la bonne habitude de nous transmettre ses commentaires pour chaque numéro du Bulletin. Malheureusement, la maladie l'empêche de poursuivre son œuvre. Mais elle continue de nous lire et d'être avec nous.

Nous la saluons.



Passages

Ce bulletin est publié trois fois l'an grâce à la collaboration des personnes suivantes :

Comité d'orientation : Marie-Claude Viel, Marie-Josée Boulet, Denise St-Pierre, Mario Boisvert, Marie-Jeanne Fontaine, Mario Mailloux

Révision des textes : Pierre Guénette et Suzanne Desrochers

Graphisme : Laurent Lavail

Montage audio-visuel : Sylvain Campeau

Mise en ligne : Josée Richard

